AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Mardi 28 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val Richer, Mardi 28 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Fusion monarchique, Louis-Philippe 1er, Mariâ Aleksandrovna (1824-1880 ; impératrice de Russie), Napoléon 1 (1769-1821 ; empereur des Français), Napoléon 1 (1769-1821 ; empereur des Français) -- Retour des cendres (1840), Opinion publique, Politique (Analyse), Politique (France), Réseau social et politique, Suffrage universel

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1852-09-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote3378, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15 Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 28 sept 1852

Je ne comprends pas pourquoi votre lettre de samedi était restée en retard, il n'y avait certainement aucun prétexte. On a raison d'être frappé et attristé de l'événement de Marseille. Moi, j'en suis surtout humilié pour le pays. Le crime politique y est à l'état de manie. Que de temps de bon et fort gouvernement, et peut être que de nouveaux malheurs il faudra pour guérir ce mal, ou pour l'étouffer!

Autant que j'en puis juger de ma solitude, l'effet est général et partout le même. Redoublement de doute sur l'avenir, en même temps que dans le présent, le gouvernement en sera plus facile. On peut faire tous les Empires qu'on voudra. Si on peut établir la filiation outre la machine infernale de Marseille et les réfugiés de Londres, ou de Bruxelles, je ne vois pas pourquoi, on ne demanderait pas leur expulsion. Ce serait à ces gouvernements là, à se tirer comme ils pourraient de leurs embarras. Ellice aura raison un jour, mais pas de sitôt, et par sur des questions de cette nature-là.

Je ne crois pas, quoi qu'on vous dise, à l'abolition du suffrage universel. C'est un port de refuge qu'on ne se fermera jamais. Ce n'est pas la peine non plus de discuter la recherche de popularité qui a pu faire relever la statue et ramener les cendres de Napoléon. Il y avait au moins, dans cette recherche là plus de générosité que dans les décrets du 22 Janvier et moins de danger que dans la popularité demandée au suffrage universel.

Vous avez raison de vous moquer de moi à propos des obsèques du duc de Wellington. Je ne pensais pas à l'argent.

J'ai envie de dire comme l'Impératrice et de trouver que vous avez eu tort de ne pas rendre à la Duchesse de Mecklembourg et à sa fille leur visite ; je comprends que vous soyez impolie pour éviter d'être fatiguée ; mais il n'est pas plus difficile de faire rouler. cinq minutes votre voiture sur le macadam du Boulevard que sur celui des Champs Elysées ; et l'impolitesse par manie, sans motifs de temps ou de santé, par plaisir de dédain, c'est trop.

#### 10 heures et demie

Mon facteur arrive un peu plutôt. Merci de la lettre de M. de Meyendorff. Je la lirai à mon aise dans la matinée, et je vous la renverrai demain. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 28 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-09-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4475

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 28 sept. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

d'ortreis avait se un acide appy a it day be Their . 6 on peals deforegled comme I'm insution & police concer out hite dabond of come i'mld macroes fort Kalizis parkaujoustky maci ul benepieri. ahii. ahi

Val A: elus - heard: 28 Sept. 1852

Notre lettre et l'amel, était resté en setand, il my avoit estainement au cun protent.

On a raison l'être frappel or attrible de l'évenement de marseille. Proi , j'en l'un l'entre humilie pour le pays. Le crime politique y est à l'étar de manie, des cle teur de bon et fore gouvernement, et peut. Itre que de nouveaux malheurs il famina prur querie ce mal, un pour l'étouttoit.

Autour que j'en pui juger de ma dotitude l'ester est gouval ex partout le même. Redoublement de doute our l'ouvenir, on même tous que, dans le produnt, le gouvernme en viva plus facile. On pleut faire tous les Empires quen vouvena.

la machine informale de morreille en les séjugis, de Londre, ou de Bourpelles, je ne vois son son songuei on se clemanderent sea,

leur expulsion. Ce tente à a, gouvernement là d de tires comme ils pourreme de leur embarrar. Ellice auna mairon un jour, mais par de l'ett per par dur de, quartion, de cette nature là.

labolition du duttrage umborrel. Che un pore de refuge quen ne de fernara jamais.

de mal par la puine non plus de clisente la recherche de popularité qui a pu faire releve la Matie et nomener les contra de rapolion. Il y avoit au monis, dans cette ne cherche la plur de génevoirte que dans le décret du 22 famille el moins de danger que dans la popularité chemin de danger que dans la popularité chemande de suffrage universel.

Vous any raison de van moquer de moi à proper des obségues du duc de . Wellington. Le me pensois pour à l'angent.

The service de dire comme l'Imperatrice cu de House que vous avez entors de no par sendre à la ducherse see mechlembourg ce à la fille leur visite ; je compreus que

vom doying impolie pour eliter d'être fatignée. man il most par plus sofficile de favie rouler long minute, votre voiture du le maradam du Boulevard que du les Champs llysour, le l'impoliteire nas manie dans motif de lein on le lante, pour plaisir de dédain, est top.

Brown factour arrive on peur pluster. Morci ile la latine ce Mi de Meyendorth. de la livai à mon avec dans la matine de je vom la reuvernai demain. Adrei, deren.